

L'usage des néologismes dans les productions écrites en langue amazighe des apprenants du deuxième palier en Algérie

Par/ **SALMI Tassadit**

*Doctorante en didactique de la langue amazighe
Université Mouloud MAMMERI Tizi-Ouzou*

Résumé

Les enseignants de la langue amazighe se sont confrontés à une situation difficile, après son intégration dans le secteur de l'éducation nationale en 1995. Cet enseignement se caractérise par des insuffisances, en raison de l'absence de supports pédagogiques sur lesquels les enseignants pouvaient se baser. Les seules références qui leur ont permis de dispenser leurs cours, étaient « Amawal n tmazight tatrart » et « Tajerrunt n tmazight » de Mouloud Mammeri.

Signalons aussi une autre difficulté que rencontrent autant les formateurs que les apprenants et qui consiste dans le passage de l'oralité à l'écriture.

Dans cette contribution, nous allons nous intéresser à l'écrit de tamazight en classe (particulièrement en 3ème AM et en 4ème AM) en nous basant sur le degré de l'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants de ces deux niveaux.

A cet effet, le corpus a été recueilli au CEM Ousmail Hocine de Tamda dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons ciblé 155 élèves âgés entre 12 et 15 ans ; ils ont tous étudié tamazight depuis le primaire et ont comme langue maternelle le kabyle.

Pour recueillir les données et mettre les apprenants dans le contexte, nous avons entamé la séquence et leur avons présenté la consigne. Nous leur avons ensuite donné les supports nécessaires pour produire leurs textes.

Cette démarche nous a permis de récolter 121 copies auprès des apprenants : 50 en 3ème AM (textes explicatifs) et 71 en 4ème AM (textes argumentatifs).

Nous avons inventorié les néologismes utilisés (après les avoir vérifiés dans différentes sources comme l'amawal et aussi auprès des apprenants), ensuite nous les avons analysés.

Mots clés : La néologie- la langue amazighe- production écrite- apprentissage/enseignement- apprenant.

Introduction

Actuellement, l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe s'inscrit dans la pédagogie de projet. Cette dernière se définit comme : «une forme de pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Son moyen d'action est le programme d'activité, fondé sur les besoins et les intérêts des élèves et sur les processus de l'environnement et qui débouche sur une réalisation concrète (comme par exemple la réaction d'un journal scolaire).»¹

Le projet pédagogique, que l'enseignant doit préparer soigneusement, implique une centration de l'acte éducatif sur l'élève qui constitue le cadre intégrateur dans lequel les apprentissages sont destinés à installer une ou plusieurs compétences. Il se compose de séquences d'apprentissage. Chaque séquence est démultipliée en séances qui se déroulent sous forme d'activités et de tâches à accomplir. Il s'agit des : séances liées à la lecture dont l'objectif est de construire des lecteurs autonomes et habiles.

Séances liées à l'écriture. Dans les programmes scolaires de la langue amazighe², il est noté que l'activité d'écriture s'inscrit dans la continuité des apprentissages antérieurs.

L'apprenant a déjà acquis des connaissances sur l'organisation de ses écrits qu'il devrait appliquer et synthétiser. Plusieurs objectifs sont tracés ; les plus importants, à notre avis consistent dans le fait de :

- faire prendre conscience à l'élève, de la réalité du destinataire de son écrit ;
- prendre conscience de l'importance de la lisibilité du texte écrit ;
- donner à l'élève les moyens de satisfaire son plaisir de s'exprimer et de communiquer pour susciter en lui le plaisir d'écrire ;
- mettre en œuvre des outils de la langue et des normes : grammaticale, morphologique, orthographique ainsi que leur mémorisation
- respecter les règles syntaxiques, lexicales ou grammaticales étudiées par l'élève,...etc.

Avant d'aborder la question du vocabulaire utilisé dans les productions écrites des apprenants du cycle moyen, nous allons donner un aperçu historique sur l'enseignement de tamazight.

Aperçu historique

Les études sur l'enseignement de la langue amazighe ont suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs qui ont réalisé des expériences diverses dans des cadres différents. L'intérêt porté à cet enseignement a commencé à l'époque coloniale et ceci dans des institutions françaises (Bouzareah et la faculté d'Alger). Tout cela apparaît avec les travaux de S. Boulifa³, Ben Sedira⁴ et R. Basset⁵. Ces trois auteurs sont considérés comme les précurseurs de l'enseignement de tamazight. Celui-ci a connu ses premiers pas à la Faculté des Lettres d'Alger : un cours fut assuré vers 1880 par A. Basset, il fut confié par la suite à R. Basset (1884) connu par son recueil de conte berbère intitulé : Contes populaires berbères. Puis en 1887, René Basset a écrit un autre ouvrage intitulé : Manuel de langue kabyle, dans lequel il fait référence à la grammaire de la langue française pour expliquer des faits de la langue berbère. J.M. Dallet et A. Picard ont dispensé des cours à l'université d'Alger, et A. Basset dans la session d'Etude Régional de Kabylie. Sans nier les travaux du FBD en 1946 réalisés par les Pères Blancs à Ain El Hammam.

A partir de 1913, d'autres y succèdent, nous citons à titre d'exemple A. Basset ⁶ et J-M-Dallet ⁷ qui ont suivi le chemin de leurs prédécesseurs.

Au cours des années soixante, d'autres travaux ont été menés par M. Mammeri en plus des cours assurés au département d'ethnologie de l'Université d'Alger ; mais ils ont été supprimés lors de la réforme universitaire en 1971. Depuis, toutes les tentatives de la mise en place de cours de berbère avaient échoué et ce jusqu'à 1990⁸. Pendant toute cette période, l'activité militante berbère (enseignement du kabyle) s'est développée en émigration dans des cadres tels que le Groupe d'étude berbère à l'université de Paris VIII créé en 1973.

M. Mammeri⁹ a été autorisé à donner un cours de berbère à la Faculté des lettres d'Alger. Il s'agissait en fait d'une tolérance, dont l'initiative revient à Ahmed Taleb, ministre de l'Education nationale. Plus tard, dans les années quatre vingt, il a dispensé d'autres cours à l'université de Tizi-Ouzou.

Pour sa part, S.CHAKER¹⁰ assure à la fois un enseignement général (linguistique, littérature et civilisation berbères) et une formation pratique à la langue dans diverses variantes dialectales. Pour l'intégration du berbère à l'université algérienne. Ces tentatives se sont soldées par un refus catégorique des autorités qui, pourtant, prônent un discours d'ouverture destiné à l'opinion internationale.

Cette situation est à l'origine de plusieurs mouvements de revendication de l'enseignement de la langue amazighe, en particulier le printemps berbère de 1980. Ceci a pour résultats l'ouverture de deux départements de langue et culture amazighes à l'université de Tizi-Ouzou (1990), et Bejaia (1991).

Suite au boycott scolaire de 1994-1995, l'enseignement de la langue amazighe est intégré dans l'éducation nationale, un enseignement facultatif complémentaire fut autorisé pour les classes d'examen dans 16 wilayas à l'échelle nationale.

Actuellement, l'enseignement de la langue amazighe s'inscrit dans une nouvelle approche pédagogique connu sous le nom de l'approche par compétence. Cette méthode vise à installer chez l'élève un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) qui lui permettra de résoudre des tâches complexes. Quant à la pédagogie de projet, elle est associée à l'élaboration des savoirs. Elle prend appui sur la motivation suscitée par la réalisation d'une production ou d'une réalisation concrète qui donne du sens aux apprentissages mis en œuvre pour y parvenir.

Signalons que ce processus se trouve face à des difficultés qui consistent principalement dans la langue à enseigner et l'écart entre celle-ci et sa langue maternelle qu'il pratique quotidiennement. Notons aussi que les supports pédagogiques élaborés se caractérisent par la présence de plusieurs néologismes. Cependant, les apprenants tentent d'utiliser de nouvelles unités lexicales dans leurs dissertations. Ceci en recourant soit au glossaire, au dictionnaire existant, soit à l'enseignant.

Dans cette étude, nous abordons les néologismes utilisées dans les productions écrites en langue amazighe des apprenants du deuxième palier, dans le but de mettre en évidence leur degré d'usage et de vérifier les sources consultées.

Terrain d'enquête et profil des informateurs

Pour effectuer notre recherche, les données ont été recueillies dans un collège. Il est question du « CEM Ousmail Hocine » qui est situé à Tamda, une région d'Ouaguenoune dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cet établissement scolaire d'enseignement a ouvert ses portes en 2006, et a connu l'enseignement de tamazight à partir de septembre 2012.

Cet établissement compte douze divisions réparties comme suit :

4 classes de 1ère AM

3 classes de 2ème AM

3 classes de 3ème AM

2 classes de 4ème AM

A cet effet, nous avons choisi uniquement les niveaux de 3ème et 4ème AM car ils ont acquis des compétences au niveau de l'écriture. Nous avons ciblé deux classes par niveau (avec la totalité des élèves): 3ème AM (56 élèves) ; ils sont âgés entre 12 et 13 ans et 4ème AM (71 élèves) dont l'âge varie entre 14 et 15 ans. Ci-dessous, un tableau récapitulatif du profil des informateurs.

Tableau N°1 : Profil des enquêtés

Niveau	Nombre d'élèves par classe	Nombre de filles	Nombre de garçons
3ème AM1	28	15	13
3ème AM2	28	16	12
4ème AM1	35	18	17
4ème AM2	36	18	18

Le corpus a été recueilli auprès de 155 apprenants ; ils ont tous étudié tamazight depuis le primaire. Ceci suppose qu'ils sont en mesure de produire un texte écrit en tamazight sur l'un des thèmes étudiés tout en respectant le projet et la séquence d'apprentissage.

Démarches et méthodes de recueil du corpus

Notre corpus se compose des textes produits par nos enquêtés, après leur confrontation à une tâche rédactionnelle d'un :

-Texte explicatif pour les apprenants de 3ème AM. La consigne consiste à écrire un texte qui porte sur l'explication d'une tradition, d'un jeu ou d'un métier.

-Texte argumentatif est l'œuvre des apprenants de 4ème AM.

Les thématiques sont choisies selon les séquences figurent dans le programme scolaire des deux niveaux.

Rappelons que chaque tâche rédactionnelle se compose d'un contexte, un support et une consigne. Les apprenants ont répondu positivement

à cette dernière. Ceci nous a permis de recueillir 121 copies : 50 en 3ème AM (textes explicatifs) et 71 en 4ème AM (textes argumentatifs).

Les apprenants étaient libres de choisir le sujet à traiter. A cet effet, les thématiques abordées sont variées ; elles sont liées aux fléaux sociaux, au patrimoine culturel, aux moyens de communication, ... etc. comme il apparaît dans le tableau suivant.

Tableau n°2 : Thèmes abordés par nos informateurs

Thèmes traités dans les productions écrites des apprenants de 3ème AM	Thèmes traités dans les productions écrites des apprenants de 4ème AM
-Le sport -La fête de « Yennayer » - Timecredit -La récolte des olives -La poterie	-La drogue -l'automobile -Le sport - La télévision -L'internet -Le téléphone portable

Après avoir présenté la méthode de recueil des données, nous allons définir les concepts qui sont indispensables à notre étude.

Cadre théorique

IV.1. La néologie

La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Le mot néologie est utilisé pour désigner l'ensemble des procédures de formation de nouveaux mots. L. Guilbertt la définit comme « la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexical »¹¹. Il considère la néologie comme la création de nouvelles formes linguistiques à partir de règles déjà définies par le système d'une langue. C'est le cas de « ta\$ulin » et « afaku »

IV.2. Types de néologie

Nous distinguons différents types de néologie : néologies de forme, de sens et d'emprunt¹².

IV.2.1. La néologie de forme

Elle consiste à former des nouvelles unités par la dérivation (nominale ou grammaticale) et la composition (synaptique et proprement dite). L'exemple se référant à ce type est « anehhar »

IV.2.2. La néologie de sens

Ce type consiste à utiliser un signifiant existant dans la langue considérée. M-F. Mortureux explique ce type de procédure comme suit: « la néologie de sens semble pouvoir provenir d'origines diverses en discours: le néologisme peut être le fruit d'une métaphore figée, passée une langue »¹³. Les néologismes de sens peuvent être des métaphores, des métonymies, des calques sémantiques ou des conversions.

DUMARSAIS les définit comme : « Des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot »¹⁴. Citons à titre d'exemple « ugur »

IV.2.3. La néologie d'emprunt

Elle consiste à transférer un mot qui existe dans une langue vers une autre langue. Autrement dit, il s'agit d'adopter intégralement ou partiellement une unité linguistique d'une autre langue. Pour ce type, les exemples suivants le montrent clairement : « Arra » et « takatut »

L'enseignement de l'écrit en langue amazighe

Comme nous l'avons précisé dans l'introduction, les apprenants sont appelés à produire un texte quelle que soit sa dimension ou sa forme d'expression. Ces productions sont variées et de plus en plus élaborées dans divers contextes afin de répondre à leurs besoins personnels, scolaires et sociaux et en recourant aux différents acquis linguistiques et textuels. De plus, grâce aux échanges verbaux en classe et à la lecture, ils développent leur façon d'écrire ainsi que le plaisir d'écrire pour soi et pour les autres.

Contexte et sens de la compétence de l'écrit

Dans la séance de la production écrite, l'enseignant est appelé à installer un ensemble de compétences dans l'objectif consiste à rédiger individuellement ou collectivement des écrits courts et à utiliser un vocabulaire courant.

Stratégie de la production écrite

Les stratégies d'écriture permettent aux apprenants d'écrire en se basant sur leurs acquis. Elles leur donnent la possibilité d'apprendre à apprendre à écrire en toute autonomie. De plus, pour qu'ils réussissent en stratégies d'écriture, ils sont appelés à évaluer constamment leurs compétences et surmonter les difficultés qu'ils rencontrent.

Nous distinguons quatre stratégies d'apprentissage de l'écrit : la planification, la mise en texte, la révision et la correction.

VII.1. La planification

La planification s'arrange en trois sous-processus :

La conception qui permet aux apprenants de retrouver les informations nécessaires pour produire un texte ;

L'organisation qui lui permet de choisir l'information selon des critères (chronologie, pertinence des idées, hiérarchisation des thèmes, etc.).

Le recadrage qui permet d'évaluer la pertinence des deux processus précédents en fonction des buts fixés. Pour J.JOLIBERT, « ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs experts ».¹⁵

Elles s'enchaînent logiquement, et elles ne se déroulent pas nécessairement selon cette Chronologie et peuvent être liées les unes aux autres.

VII.2. La mise en texte

Cette stratégie vise la mise en œuvre des automatismes « pour corriger les fautes dès qu'on écrit »¹⁶. Elle permet à l'apprenant d'accorder une forme linguistique au texte produit.

VII.3. Stratégies de révision¹⁷

Ce type de stratégies accorde à l'apprenant des pauses pendant la rédaction dans lesquelles il parvient à réviser constamment son texte. A travers ces stratégies, l'apprenant interpelle des processus mentaux variés (vérification des formulations de textes, phrases, la cohérence du texte, l'enchaînement des idées, le sens, etc.)

VII.4. Stratégies de correction¹⁸

Elles concernent particulièrement le traitement des erreurs de surface (les outils de la langue : la grammaire, l'orthographe, la syntaxe, etc. Après avoir défini les différentes stratégies d'apprentissage de l'écrit et les différents types de néologismes existants, nous passons à l'analyse du corpus.

Analyse du corpus

Comme première étape, nous avons choisi d'inventorier les différents néologismes contenus dans les productions écrites des enquêtés.

VII.1. Inventaire des néologismes attestés dans les productions écrites

Afin d'entamer notre analyse, nous avons recensé 105 néologismes dans les deux niveaux. Il s'agit des termes nouveaux les plus fréquents dans les productions écrites des apprenants. Ci-dessous les tableaux comportant les différents néologismes avec leurs équivalents en kabyle, leur source ainsi que la traduction en langue française.

Inventaire des néologismes attestés dans les productions écrites des apprenants de 4ème AM

Dans ce qui suit, nous présentons quelques néologismes selon les différentes sources.

Tableau N°3 : Néologismes contenus dans l'Amawal

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français	Source
A\$ersiw/i\$ersiw	Lmal / lêiwan	Animal / bétail	MW : p13
A\$mis/I\$mis	Ljuônan/Ijernanen	Journal	MW P.73
Aba\$ur/Iba\$uren	/	Avantage	MW : P. 19
Addal /addalen	/	Sport	MW : P120
Afakul/Ifukal	Ttbut	Arguments	MW P.15
Aferdis /iferdis	/	Elément	MW P.48
Agejdan/igejdan	/	Principal	MW : P.99
Akayad / Ikayaden	/	Examens	MW P.56
Aktay/Aktayen	/	Souvenirs	MW P.119
Ala\$mu/ Ilu\$ma	/	Exercices	MW P.56
Allal / allalen	Lêaoa/ leêwayeo	Chose(s)/objet(s)/moyen	MW P.84
Amawal	Ddunit	Le monde	MW P.120
AmejJay/ImejJayen imsuji/imsujiyen	Ïebbat	Médecins	MW : P.80
Anadi / inadiyen /Tagmi	/	Recherche (s)	MW : P.106
Arrat/arraten	/	Document	MW P44
Asenfar/isenfare	/	Projets	MW P.101
Asensu /isensa	/	Hôtel	MW : P.66
Asnas /asnasen	/	Application(s)	MW P.14
Atrar/ traren	Ijdiden	Moderne/ Nouveau	MW P.83
Imal	/	Futur	MW P.62
Inaddalen/inaddalen	/	Sportifs	MW P.120
Krav	Tlata	Trois	MW P.127
Maca	MeËna	Mais	MW P.78
Srid	Qbala	Direct	MW : P.143
Ta\$ulin/ta\$ulin	/	Domaines	MW : p.44
Tadawsa/tidawsiwin	Ûeêêa /Tazmert	Santé	MW : P.114
Tafekka/tifekkiwin	Loetta (loessa)	Corps	MW P.34
Takti/tikta	/	Idées	MW P.67
Tanafut/tinafut	/	Les Bienfaits	MW P.21
Tesmersev	Tesxedmev	Employer	MW : 49
Tigawt /tigawin	/	Action	MW : P.9
Tilawt	/	Réalité	MW : P.105
Timetti/timettiyin	/	Société	MW : P.118
Tugna/tugniwin	Teswiôat	Images	MW : P.67
Tussna/tussniwin	/	Science	MW : P.114

Tableau°4 : Quelques néologismes proposés par les concepteurs des manuels scolaires de tamazight

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français
Aêric / iêricen	Imuren	Palier /Partie(s)
Akatay/Ikatayen	/	Des mémoires (objets)
Anawen/anawen	Leûnaf	Types
Taktut	/	Mémoire
Taywelt	/	Communication
Tiliéri	Tilibizyu	Télévision
Tulmist / tulmisin	/	Caractéristiques
Tuntimt/tuntimin	Taoehdant	Solide
Ugten	Iûqten/Ëummen/ Xilla/ Aâs	Nombreux

Tableau°05: Néologismes proposés par les auteurs (scripteurs)

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français	Source
Aglaway/iglawayen	Tilifun	Téléphone	Néologisme d'auteur ¹⁹
Anehhar/Inehhar	Icifuôen	Chauffeurs /conducteurs	Néologisme d'auteur
Imsexdamen	/	Utilisateurs	Néologisme d'auteur

Tableau N° 6 : Néologismes par emprunt à la langue française

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français	Source
Asibir	Asibir	Cyber	Emprunt au français
Lintirnat	Lintirnat	Internet	Emprunt au français
Libidyu	Libidyu	Les vidéos	Emprunt au français
Lkunûir	Lkunûir	Cancer	Emprunt au français
Ngemmer	NejmmeË	Recueillir	Emprunt au français
Tatiknulujiit	/	La technologie	Emprunt au français
Tamacint	Tamacint	Machine	Emprunt au français

A travers ces tableaux, nous remarquons que le nombre le plus important de néologismes inventoriés dans les productions écrites des apprenants de 4ème AM sont attestés dans l'Amawal.

Inventaire des néologismes attestés dans les productions écrites des apprenants de 3ème AM

Tableau N° 7: Quelques néologismes attestés dans l'Amawal

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français	Source
Acku	Axaâfer	Parce que	MW P.51
Agama	/	Nature	MW P.85
Agerruj/igerrujen	Lkenz	Trésor	MW P.126
Agraw/ igrawen	TarbeËt / TajmeËt	Groupe	MW P.17
Akud / akuden	Lweqt	Temps	MW P.124
Allal /allalen	TiÏawsiwin /lehwayeo	Objets (choses), moyen	MW P.84
Alugen/Ilugan	/	Normes / règles	MW P.107
Amahil / imahilen	CÏel	Travail	MW P.126
Amata /s umata	/	Général /généralement	MW P.126
Amaynut/imaynuten	Ajdid	Nouveau	MW P.87
Amyurar/imyurar imirar/imariren	/	Joueurs	MW : P.73
Anefray /inefrayen	/	Arbitre	MW P.15
Ansay /ansayen	LËadda	Tradition	MW P.125
Armud/irmad	Lêirfa / ûûenËa	Activité	MW P.09
Azemz /azmzen	/	Date	MW P.38
Iswi /iswan	/	Bute	MW P.22
Krav n tmerwin	Tlatin	Trente 30	MW P.126
Tanezzayt/tinezzayin	Tafrara/ Tafejrit/sbaê zik	Laube	MW P.80
Tasuta/tisutwin	Loil	Génération	MW : 62
Tawsit/tiwsatin	Leûnaf	Genre	MW P.62
Ure\$	Ddheb	Or	MW P.90

Tableau N° 8: Néologismes proposés par les concepteurs des manuels

Néologismes	Equivalent en kabyle	Equivalent en français
Tafugla/tifugliwin	L'Éid	Fête
Asfugel	/	Fêter
Annar/inurar	/	Stade / terrain
Aêric /iêricen	Amur	Partie

Nous signalons aussi l'existence d'un néologisme proposé par les auteurs. Il s'agit de : Taéidant/tiéidani qui a pour équivalent en kabyle le lexème « Leélawat : les bonbons ».

Remarquons que sur les 105 néologismes recensés, nous avons répertorié 70 néologismes, voire 66.66% dans les 71 productions des classes de 4ème AM. Par ailleurs, en classe de 3ème AM, moins de néologismes (35 lexies, voire 33.33%) dans les 50 productions écrites sont attestés. Autrement dit, c'est au niveau des apprenants représentant le profil de sortie que le nombre le plus important est attesté.

Dans les tableaux précédents, nous avons répertorié 44.76% (47) néologismes sur 105 utilisés afin de combler le manque en vocabulaire enregistré dans la langue amazighe. Ces nouvelles unités lexicales n'ont aucun équivalent en kabyle (langue maternelle des apprenants). Elles se répartissent comme suit :

35 néologismes sur 70 recueillis auprès des apprenants de 4ème AM n'ont pas d'équivalents en kabyle contre 35.

10 (28.57%) néologismes sur les 35 récoltés auprès des 3ème AM n'ont pas leurs équivalents dans l'usage quotidien de l'apprenant, alors que 25 (71.42%) en ont.

Nous remarquons que ces néologismes enseignés sont attestés dans les différentes sources comme suit :

- 81 néologismes soit 77.17% sont pris de l'Amawal.
- 10 néologismes soit 09.52% sont proposés par les concepteurs des manuels scolaires.
- 04 néologismes soit 03.80% sont proposés par les auteurs.
- 05 néologismes par emprunt à la langue française soit 04.75%
- 01 néologisme est pris du lexique de didactique et des sciences du langage élaboré par M. MAHRAZI. (celui-ci n'est pas proposé dans les autres dictionnaires)

Nous avons remarqué un usage assez important dans la majorité des productions, avec une disparité dans quelques copies. Signalons que, pendant la rédaction, les apprenants demandent souvent l'aide de l'enseignant qui leur donne l'équivalent de l'unité lexicale demandée et qui est un néologisme. Celui-ci est reparti comme suit :

Les productions écrites des apprenants de 4ème AM

- 01 copie comporte 15 néologismes
- 36 copies comportent 5 à 9 néologismes
- 34 copies comportent 2 à 4 néologismes

Les productions écrites des apprenants de 3ème AM

- 01 copie comporte 11 néologismes
- 01 copie comporte 6 néologismes
- 09 copies comportent 04 à 05 néologismes
- 11 copies comportent 01 seul néologisme
- 10 copies comportent 02 néologismes
- 08 copies comportent 03 néologismes
- 08 copies ne comportent aucun néologisme.

Ci-dessous, un tableau récapitulatif de la fréquence des néologismes attestés dans les productions écrites pour les deux niveaux.

Tableau N°9 : Occurrences de quelques néologismes dans les classes de 4ème AM

Néologismes	Fréquence (4ème AM)
AbaȲur/IbaȲuren	24
Acku	20
Addal	08
Aêric / iêricen	04
Aferdis	04
Agejdan	03
Aglaway	14
Aktayen	01
Akud	01
Allal / allalen	38
Amata / s umata	02
Amaval	22
Amaynut	02
Anadi / inadiyen	01
Anawen	02
Asidles	03
Aseklu	01
Asensu	01
Asnas	03
Arra	05
Atrar/atraren	20
IȲmisen	01
Idles	02
Ifukal	01
Ikatayen	01
Ikayaden	02
IluȲma	03
Imal	02
Imejjayen	01
Imsexdamen	01
Imyurar	02

SALMI .T: L'usage des néologismes dans les productions écrites en langue amazighe des apprenants du deuxième palier en Algérie

Inaddalen	04
Inehharen	01
Inelmaden	14
Iselmaden	02
Isenfaren	01
Isnulfuyen	04
Maca	13
Ngemmer	01
TaYulin	02
Tadawsa	01
Tafekka	11
Taktut	01
Tasuta	03
Tatiknuluji	04
Taywelt	06
Tigawt	04
Tikta	01
Tilawt	01
Tiliéri	03
Timetti	12
Tinafutim	03
Tugniwin	02
Tulmist/tulmisin	04
Tuntimt	01
Tussna	02
Ugten	02

Tableau N°10 : Occurrences de quelques néologismes dans les classes de 3ème AM

Néologismes	Fréquence (3ème AM)
Acku	10
Aêric / iêricen	01
Agama	01
Agejdan	01
Agraw/ igrawen	07
Akud	01
Allal / allalen	02
Amahil	02
Amata /s umata	01
Amaval	04
Amaynut	02
Anawen	01
Anefray	01
Annar	01
Ansay	23
Armud	06
Asfugel	13
Azemz	01
Ilugan	02
Imyurar	02
Iswi	02
Maca	04
Semres	02
Tafugla	02
Tagrest	01
Tamaynut	04
Tanezzayt	02
Tasuta	09
Tiéidanin	04
Timetti	01
Tiwsatin	02

Sur les 105 néologismes, nous constatons la présence de 14 néologismes qui sont les plus fréquents (13.33%) dans les deux niveaux, ceci malgré la différence des thématiques abordées.

Nous avons repéré aussi une disparité dans la fréquence des néologismes d'un thème à un autre et d'un niveau à un autre :

52.38% (55) néologismes attestés uniquement dans les productions des classes de 4ème AM ;

23.80% (25) néologismes dans celles des classes de 3ème AM.

VIII.2. Usage des néologismes à la place des emprunts

Les apprenants utilisent aussi 33.33% des néologismes à la place des emprunts ; ceci est lié à leurs acquis au niveau du vocabulaire. Il faudrait signaler que dans leur imaginaire, cet usage les rapproche plus de tamazight, langue de l'écrit. Une démarche qui leur permet de la distinguer de la langue de l'usage qui est le kabyle, leur langue maternelle. Ce cas se présente pour les deux niveaux dans les tableaux suivants.

Tableau N°11 : Néologismes utilisés par les apprenants de 4ème AM à la place des emprunts à l'arabe et au français :

Néologismes remplaçant les emprunts à l'arabe		Néologismes remplaçant les emprunts à la langue française	
Néologismes	Emprunt	Néologismes	Emprunt
A\$ersiw	Lmal	A\$erbaz	Lakul
Acku	Axater	A\$mis	Lournan
Allal	Lêaoa / lhila	Aglaway	Tilifun
AmejJay	Tbib		
Anawen	Lesnaf		
Aseklu	Ttejra		
Aselmad	Ccix		
Atrar	Ajdid		
Negmer	NejmeE		
Tadawsa	Sseha		
Tamaynut	Ajdid		
Tsemres	tesxedmev		
Tugna	Tteswira/lafutu		

Tableau N°12 : Quelques néologismes utilisés par les élèves de 3ème AM à la place des emprunts à l'arabe:

Néologismes	Emprunt à l'arabe	Sens en français
Acku	Axater	Parce que
Agerruj	Lkenz	Trésor
Akud	Lweqt	Temps
Amahil	Axeddim	Travail
Ansay	LÉada	Tradition
Armud	SsenÈa	Activité
Tawsit	Ssenf	Genre
Tiédanin	Lhelwa/ tihlawatin	Les gâteaux /les bonbons
Tagrest	Ccetwa	Hiver
Tasuta	Ljil	Génération
Adeg	Amkan	Lieu

A partir de ce qui est présenté ci-dessus, nous constatons que 37.14% (13) des néologismes sont utilisés à la place des emprunts à l'arabe, et 08.57% (03) autres en remplacement aux emprunts à la langue française chez les apprenants de 4ème AM. Nous remarquons aussi un usage plus ou moins élevé des néologismes à la place des emprunts à l'arabe avec un pourcentage de 57.14%, soit 20 néologismes chez les apprenants de 3ème AM.

Soulignons que ce mode de remplacement n'a pas épargné la langue kabyle dont des lexèmes sont substitués à 20 néologismes. Les apprenants optent pour l'usage des néologismes qui ont leurs équivalents en langue maternelle, ceci dans le but de maîtriser la langue amazighe, celle qui est enseignée à l'école.

Tableau N°13 : Usage de néologismes à la place de lexèmes du kabyle

Néologismes	Lexème en usage en kabyle	Sens en français
Tadawsa	Tazmert	Santé
Agraw	tarbeÈt	Groupe
Aêric	amur /ixef	Partie
Srid	Qbala	Direct
Maca	MeÈna	Mais
Tanezzayt	Tafrara	Laube

VIII.3. Usage des néologismes par emprunt interne

Les cas qui sont recensés comportent des emprunts internes, à savoir des lexèmes pris des autres variétés de tamazight comme le mozabite, le targui...etc. le tableau suivant comporte des exemples de ce type.

Tableau N°14 : Néologismes pris des autres variétés de tamazight et utilisés dans les productions écrites des apprenants des 2 niveaux

Néologismes	Source
Arra / arrten	Tacelêit
Maca	Tacelêit / Atlas alemmas
Acku	Tacelêit / Atlas Alemmas
Tutlayt	Tacawit
Anaw	Tacelêit
Tuntimt	Tamace\$t
Takatut	Tamace\$t
Adeg	Tamace\$t
Tanezzayt	Pan berbère
Allal	Dérivé du verbe alel /all attesté dans beaucoup de dialectes

Conclusion

Compte tenu des résultats de l'analyse des données, nous pouvons conclure que le nombre de néologismes inventorié est plus ou moins important. Ceci montre que ces nouvelles unités apprises sont mises en usage au sein de l'école, particulièrement dans les productions écrites des apprenants qui sont soumises à une évaluation par des enseignants de la matière. Ces nouvelles unités lexicales introduites dans les écrits des apprenants sont attestées dans différentes sources à l'instar de l'Amawal et le vocabulaire proposé par les concepteurs des manuels scolaires. Ceci est une preuve de son importance dans l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe soit pour l'apprenant soit pour l'enseignant.

L'usage de ces néologismes n'a pas pour seul objectif de couvrir les insuffisances qui caractérisent le lexique de la langue maternelle dans le domaine de la science et la technologie. Il touche aussi des lexèmes empruntés à la langue arabe et au français même s'ils sont totalement berbèrisés. Les lexèmes empruntés aux autres dialectes de tamazight sont attestés aussi dans les écrits des apprenants.

En guise de conclusion, nous soulignons que l'usage des néologismes en classe de tamazight se fait dans les deux niveaux. Les compétences installées sont en général utilisées dans les écrits des apprenants à la place du vocabulaire courant.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

1. Bouguera Teyeb, Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien, O.P.U, 1991, p91
2. Chaker Salem, enseignement du berbère, in: Encyclopédie berbère XVII, 1996 p. 2
3. Chemakh Said, « Enseignement du berbère/ données introductives », Revue ANADI n°514, publication des clubs scientifique en langue et culture amazigh, 1999, PP.98-99.
4. Guilbert Louis, La créativité lexicale, Ed : Larousse, paris, 1975. p.31
5. Dubois Jean, Dictionnaire de la linguistique, Ed : Larousse, Canada, P.322
6. Jolibert Josette, Former des enfants producteurs de texte, paris, Hachette Education, p 35
7. Lehmann Alise, Martin-Berthe française, Introduction à la lexicologie, Ed: Dunod, Paris, 1988, p201
8. Falardeau Mireille et Loranger Michel. « Le choix des stratégies d'apprentissage dans différents contextes scolaires par l'élève du primaire et du secondaire », Revue Canadienne de l'éducation, (1993) p. 308
9. Mortureux Marie Françoise, La néologie entre langue et discours, Ed: SEDES, 1997, p117.
10. Prefontaine Clémence, Ecrire et enseigner à écrire, Ed: Logique, Montréal, 1998, P 280

Dictionnaires

11. Amawal n tmazight tatrart, Français-Tamazight, Edition corrigée et augmentée pour le compte du HCA par Habib Allah.M, 2004, p 7-132
12. Amawal n tmazight tatrart, tamazight-tafransist/tafransist-tamazight, Ed : association culturelle tamazight, Bejaia , 1990, p 8-130
13. Glossaire de manuels scolaire de la 3ème année moyenne, p104-106

14. Glossaire de manuel scolaire de la 4ème année moyenne, 2019-2020, p101-103

15. Mahrazi Mohand, Lexique de didactique et des sciences des langages, HCA.2013, p 14

Les documents d'accompagnement et les programmes

16. Amnir n usemres n udlis n tmazight n useggas wis ukkuz n ulmud alemmas, 2019/2020

17. Amnir n usemres n udlis n tmazight aseggas wis sin n ulmud alemmas, 2017/2018

18. Documents d'accompagnements des programmes de la 3ème année moyenne, 2004

19. Programmes de la 3ème AM de tamazight, 2013

Notes

¹ Bouguera .T, *Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien*, O.P.U, 1991, p.91

² *Annir n usemres n udlis n tmazight n useggas wis ukkuz n ulmud alemmas*, 2019/2020, p19

³ Boulifa.S, *Une première année de la langue kabyle*, Alger, Jourdan, 1897,p 225

⁴ Ben Sedira.B, *Cours de la langue kabyle, Grammaire et versions*, Ed : Jourdan, Alger, 1887, p 430

⁵ Basset.R, *Note de lexicographie berbère*, Paris, 1887

⁶ Basset.A, *La langue berbère. Morphologie. Le verbe, étude de thèmes* (Collection des centennaires de L'Algérie), 1929,p 268

⁷ Dallet.J.M, *Dictionnaire français –kabyle, le parler des At. Manguellat, Algérie*, 1985,p 275

⁸ Chemakh.S, « Enseignement du berbère/ données introductives », *Revue ANADI n°514*, publication des clubs scientifique en langue et culture amazigh, 1999, PP.98-99.

⁹ Chaker .S, Enseignement du berbère, in: *Encyclopédie berbère XVII*, 1996 p. 2

¹⁰ *Idem*, p.3

¹¹ Guilbert.L, *La créativité lexicale*, Ed Larousse, Paris, 1975, p.31

¹² Dubois.J, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed Larousse, Canada, p.322

¹³ Mortureux .M.F, *La néologie entre langue et discours*, Ed SEDES, 1997, p.117.

¹⁴ Lehmann.Aet Martin-Berthe.F, *Introduction à la lexicologie*, Ed Dunod, Paris, 1988, p.201

¹⁵ Jolibert .J, *Former des enfants producteurs de texte*, Paris, Hachette Education, p. 35

¹⁶ Prefontain .C, *Ecrire et enseigner à écrire*, Ed Logique, Montréal, 1998, p. 280

¹⁷ Mireille.Fet Michel.L, « Le choix des stratégies d'apprentissage dans différents contextes scolaires par l'élève du primaire et du secondaire », *Revue Canadienne de l'éducation*, (1993) p. 308

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Un néologisme d'auteur est celui qui est proposé par un auteur dans son discours.